

LA CRITIQUE PROUSTIENNE

Introduction : pourquoi parler de « critique proustienne » ?

Quand on pense à Marcel Proust, on pense surtout à À la recherche du temps perdu, au roman, à la mémoire, au temps, à la madeleine. Pourtant, Proust est aussi :

Un critique littéraire majeur,

Un théoricien de l'art et de la littérature,

Un penseur très original de la lecture, du style et de la vérité artistique.

- La « critique proustienne » désigne donc :

La manière dont Proust critique les autres écrivains,

Mais aussi sa conception personnelle de la littérature, qui vaut comme théorie critique.

I. Contre la critique biographique : le rejet de Sainte-Beuve

1. Le contexte : Sainte-Beuve, critique dominant du XIX^e siècle

Sainte-Beuve pensait qu'on comprend une œuvre en étudiant :

La vie de l'auteur,

Son caractère,

Ses habitudes,

Ses opinions politiques ou morales.

- Autrement dit : l'homme explique l'œuvre.

2. La position de Proust : le « moi profond » contre le « moi social »

Dans *Contre Sainte-Beuve*, Proust s'oppose radicalement à cette méthode.

« Un livre est le produit d'un autre moi que celui que nous manifestons dans nos habitudes, dans la société, dans nos vices. »

Idée clé :

L'écrivain de la vie quotidienne ≠ l'écrivain créateur.

L'œuvre naît d'un moi profond, intérieur, souvent inconnu même de l'auteur.

Exemple

Proust explique que :

Baudelaire pouvait être un homme maladroit, parfois médiocre dans la vie,

Mais créer une œuvre d'une profondeur exceptionnelle.

- Conclusion :

- La valeur d'une œuvre ne dépend pas de la valeur morale ou sociale de l'auteur.

3. Conséquence critique

La critique proustienne affirme que :

On ne doit pas juger un roman à partir de la biographie,

Mais à partir de son style, de sa vision du monde, de sa nécessité intérieure.

- C'est une critique esthétique, non morale.

II. La primauté du style : le style comme vision du monde

1. Le style n'est pas une décoration

Pour Proust, le style n'est pas :

Une jolie manière d'écrire,

Une technique rhétorique.

- Le style est une manière de voir le monde.

« Le style pour l'écrivain, aussi bien que la couleur pour le peintre, est une question non de technique mais de vision. »

2. Chaque grand écrivain invente un monde

Dans *Le Temps retrouvé*, Proust affirme que :

Chaque écrivain véritable crée une réalité nouvelle,

Une manière unique de percevoir le temps, les sentiments, les êtres.

- Exemple

Balzac → le monde social, les forces économiques

Flaubert → la bêtise, l'ennui, la phrase parfaite

Proust → le temps, la mémoire, la conscience

- La critique doit donc chercher :

Ce que l'écrivain voit que les autres ne voient pas.

III. La vérité littéraire : contre le réalisme naïf

1. La littérature ne copie pas le réel

Proust rejette l'idée que le roman doive être :

Un simple reflet de la réalité,

Une description fidèle du monde extérieur.

- La vérité littéraire est intérieure.

2. La vérité par la mémoire involontaire

Dans La Recherche, la vérité surgit quand :

Une sensation (goût, odeur, bruit)

Réveille une expérience enfouie.

- Exemple célèbre La madeleine :

Ce n'est pas un souvenir volontaire,

Mais une vérité affective, plus profonde que le souvenir intellectuel.

Pour Proust : la littérature doit retrouver ces vérités cachées, pas raconter les faits tels qu'ils se sont produits.

III. La lecture : une expérience active

1. Lire, ce n'est pas recevoir passivement

Dans Sur la lecture, Proust explique que :

Le livre n'impose pas un sens,

Il agit comme un instrument optique.

« Chaque lecteur est le lecteur de soi-même. »

2. Le livre comme révélateur intérieur

- Exemple Deux lecteurs lisent le même roman :

L'un y voit une histoire d'amour,

L'autre une réflexion sur le temps.

- Le livre révèle ce que le lecteur porte déjà en lui.

V. La critique proustienne dans À la recherche du temps perdu.

1. Les personnages comme figures critiques

Proust met en scène des critiques ratés :

Brichot : érudit pédant

Mme Verdurin : critique mondaine

Les salons : jugements superficiels

- Il montre les limites : du snobisme, de l'opinion sociale, du jugement à la mode.

2. L'artiste véritable : solitude et incompréhension

Le véritable créateur :

- Est souvent incompris, rejeté, reconnu trop tard.

La critique proustienne est aussi une critique de la société.

Conclusion générale

La critique proustienne repose sur quelques principes fondamentaux :

- Refus de la critique biographique
- Primauté du style comme vision du monde

- Recherche d'une vérité intérieure
- Lecture comme expérience personnelle
- Littérature comme révélation du réel invisible
- Proust nous apprend que l'œuvre d'art ne nous dit pas comment est le monde, mais comment il peut être perçu.